

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[273 Mais pourquoi si souvent, ô ma belle guerriere](#)

[1579_Oeu_Pon] 273 Mais pourquoi si souvent, ô ma belle guerriere

Présentation générale du poème

Titre de la pièce CCLXXII.

Incipit non modernisé Mais pourquoi si souvent, ô ma belle guerriere

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 273

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

Foliotation K4r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



O ioyeuse auanture hé voicy ma pucelle,
 Quel astre or' me cherit: hé voicy mon soleil,
 Qui me vient au deuant en superbe appareil
 Pour me liurer au cœur lamoureuse estincelle:
 Voicy les monts de laiçt, voicy la bouche belle,
 D'où sort le miel Attic qui n'a point son pareil,
 Je voy ses frizons d'or, ie voy son taint vermeil,
 Je tiens sa douce main, certainement c'est elle.
 C'est elle, sans mentir; car ie ne songe point,
 Voila qu'elle me baise, hâ hâ, me voila ioinct
 Au Paradis de Gnide, ô Dieu quelle allegresse!
 C'est donques maintenant, que de mille plaisirs
 Je peux ressasier mes plus ardans desirs?
 Helas si fay ie songe! ô Dieu quelle tristesse!

CCLXXII.

Mais pourquoy si souuent, ô ma belle guerriere,
 Alencontre de moy, ores d'un fier courroux,
 Ores d'un braue orgueil, sans fin vous armez vous
 Et ne voulez iamais entendre à ma priere?
 Voulez vous amourtir vostre fleur printaniere
 En sa belle saison? hé ie vous suis tant doux
 En fait & en parole & ne suis point jaloux
 Si vous auez baisé vn autre par derriere:
 Las! ie vous ay voué mon cœur & mes amours,
 Belle seruez vous en, vous en auez secours
 Faites, me faisant bien, que bien de vous ie die.
 Et ne permettez pas qu'à son commencement
 Ceste histoire que i'ay de vostre nom ordie
 Pour faute de faueur finisse mal'ement.